

922 entreprises, représentatives du tissu économique de Loire-Atlantique ont répondu à cette enquête, entre le 16 et le 27 septembre 2016.

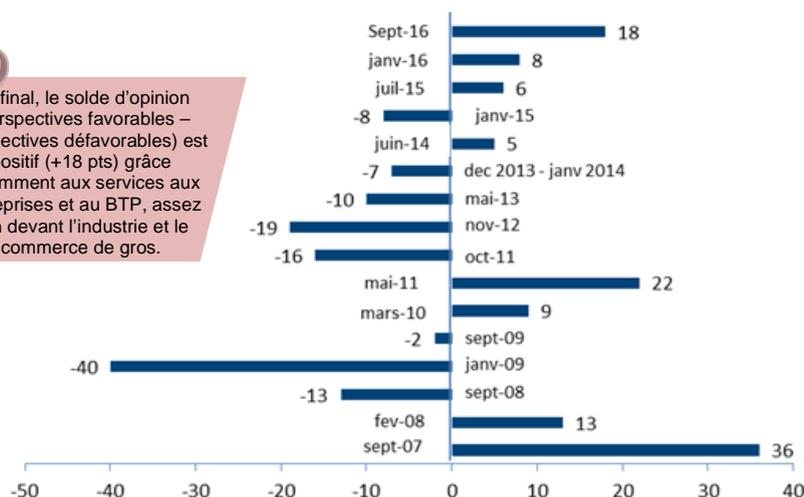
Une relance de l'activité attendue au second semestre 2016

Les résultats attendus par les chefs d'entreprises sur le second trimestre 2016 n'ont pas toujours égalé les perspectives qu'ils établissaient lors de l'enquête de janvier, avec des déceptions dans les secteurs de l'industrie, du commerce de gros et surtout du commerce de détail et de l'hôtellerie-restauration. En revanche, le trimestre a été bien meilleur que prévu pour le BTP et les services aux entreprises.

Les prévisions sont également nettement meilleures. La reprise tant attendue du BTP semble engagée et les services aux entreprises envisagent une fin d'année beaucoup plus prospère. L'industrie semble avoir souffert d'un retard à l'allumage mais se projette mieux sur les prochains mois. Ombre préoccupante au tableau : le pessimisme du commerce de détail et de l'hôtellerie-restauration

Au final, le solde d'opinion (perspectives favorables – perspectives défavorables) est positif (+18 pts) grâce notamment aux services aux entreprises et au BTP, assez loin devant l'industrie et le commerce de gros.

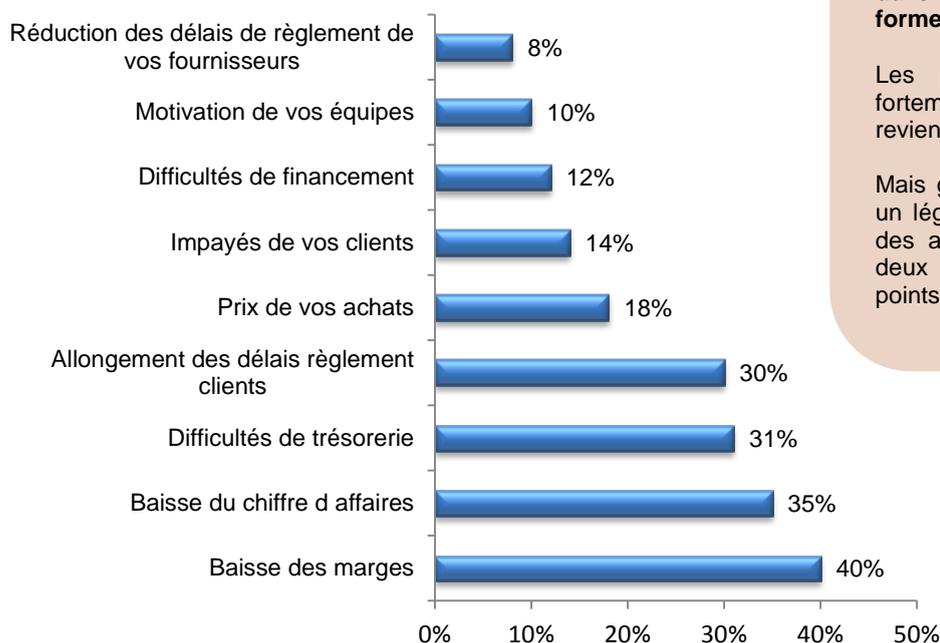
Solde d'opinion concernant l'avenir de l'entreprise*



*Différence entre les % d'opinions « meilleure » et « moins bonne ». Source : enquête de conjoncture, CCI Nantes St-Nazaire, Septembre 2016

Principales difficultés des chefs d'entreprises

Quelles sont vos principales difficultés ?



Pas de changement dans le classement des principales difficultés : baisse des marges et du chiffre d'affaires, difficulté de trésorerie forment toujours le trio de tête.

Les problèmes de trésorerie qui avaient fortement augmenté en début d'année reviennent à leur niveau de juin 2015.

Mais globalement tous les chiffres connaissent un léger recul assez net toutefois, sauf le prix des achats qui après s'être rétracté lors des deux précédentes enquêtes remonte de 8 points

A noter la baisse du chiffre d'affaires est la principale difficulté des secteurs du commerce de détail et de l'hôtellerie-restauration : 10 points de plus que la moyenne.

Des indicateurs stables sauf l'accélération inattendue des commandes ...

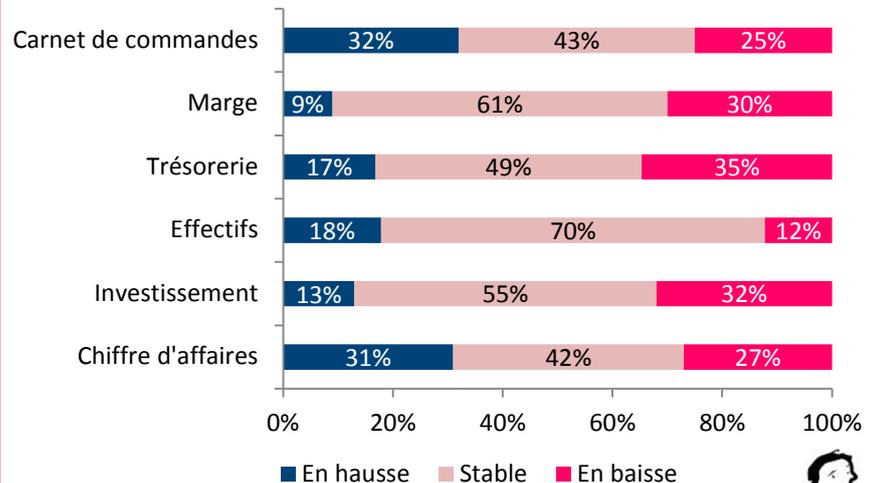
Ce n'est pas l'euphorie, loin de là, mais les pourcentages de tendances baissières sur certains indicateurs sont en léger recul par rapport à janvier : chiffre d'affaires (-3), investissement (-4), marge (-5), carnets de commandes (-6).

Le plus encourageant semble à venir : la hausse enregistrée des carnets de commandes est nette par rapport aux perspectives de janvier : +12 points, accompagnée d'un léger frémissement à la hausse des effectifs (+3).

Tout semble indiquer que les entreprises qui voient leurs commandes augmenter se mettent en ordre de marche pour les satisfaire, sans que cette légère embellie ne se traduise encore sur les autres indicateurs : chiffre d'affaires, marge, investissement et trésorerie qui, au mieux, se stabilisent.

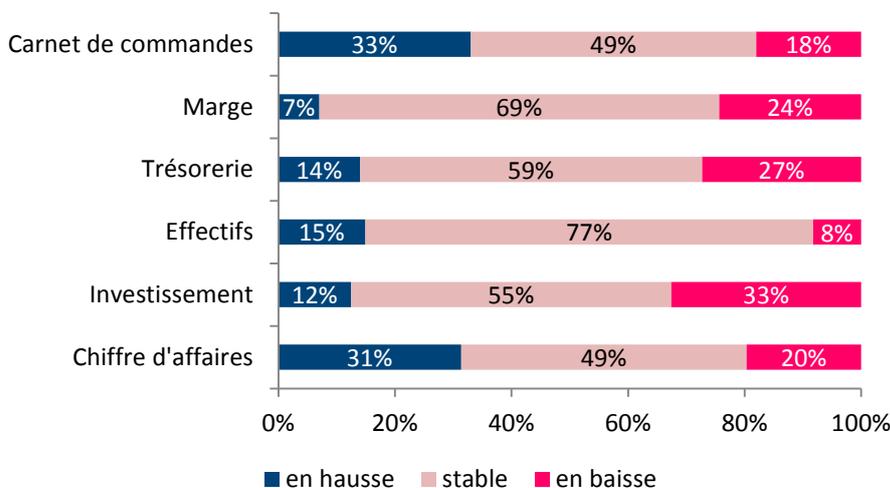
La prudence est de mise après les espoirs déçus des précédentes petites reprises qui se sont vite essouffées. Mais le BTP repart !

Évolutions observées au cours des 3 derniers mois (en%)



... qui se confirment sur les mois à venir !

Évolutions attendues au cours des 3 prochains mois (en%)



A noter : la nette augmentation du recours à l'intérim dans l'industrie, mais surtout dans le BTP

L'embellie sur les commandes enregistrées au cours du trimestre précédent se traduit logiquement par une hausse des chiffres d'affaires attendue par 31% des chefs d'entreprise ce qui, combiné aux « seulement » 20% qui anticipent une baisse, est le meilleur résultat depuis longtemps.

Le signe le plus encourageant provient des perspectives qui restent positives sur les carnets de commandes.

Petit frémissement sur les embauches, à tout le moins une stabilisation, légère amélioration des trésoreries.

Moins d'inquiétude sur la dégradation des marges, mais sans amélioration attendue non plus.

Le regain d'activité n'a pas encore d'effet sur l'investissement, qui devrait être en recul pour un bon tiers des entreprises.

La prudence reste de mise, mais les niveaux d'incertitude sur les perspectives régressent, sauf dans le commerce et l'hôtellerie-restauration.



Stabilisation de la situation financière des entreprises

Très peu d'évolution dans le jugement que portent les répondants sur la situation financière de leur entreprise par rapport à janvier : 30% la jugent préoccupante contre 29% en janvier.

Peu de variation également entre janvier et septembre concernant les marges de manœuvre en cas de difficultés qui restent faibles ou inexistantes pour 61% des entreprises (62% en janvier).

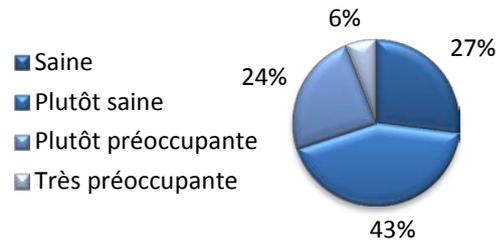
Le regain d'activité en cours n'a pas encore d'incidence sur la situation financière des entreprises.

Petite amélioration du nombre d'entreprises qui jugent plus faciles leurs relations avec les banques. Celles-ci ont tendance à s'améliorer depuis un an. 13% des répondants les jugent toujours plus difficiles, comme en janvier.

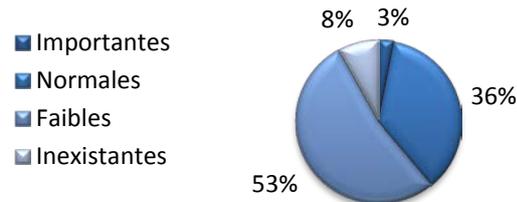
Pour les répondants les jugeant difficiles, la nature des difficultés rencontrées concernent surtout l'obtention :

- de crédits à court terme (découvert, escompte...) : 54%,
- d'emprunts pour investir : 53%.

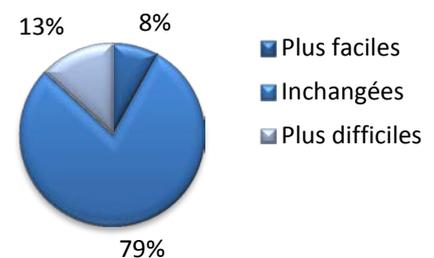
Situation financière actuelle de l'entreprise :



En cas de difficultés, marges de manœuvre de l'entreprise :



Conditions d'accès au crédit ces derniers mois :



A noter : La situation financière se dégrade dans l'industrie et le commerce de gros avec une augmentation de 8 et 5 points des situations préoccupantes entre janvier et septembre. Amélioration assez sensible dans le BTP (-8) et dans l'hôtellerie-restauration (-5).

Les facteurs d'optimisme / de pessimisme pour le second semestre 2016 :



• La reprise de l'activité dans le bâtiment commence à diffuser dans l'ensemble de la filière, des bureaux d'études aux fournisseurs de premier ou second œuvre.

- Des taux d'intérêts attractifs.
- L'attractivité et le dynamisme de la région qui ne se dément pas. Le projet de construction de l'aéroport de Notre Dame des Landes, même si beaucoup expriment une certaine lassitude, voire une inquiétude sur la réelle volonté du gouvernement d'engager les travaux.
- La bonne santé des gros donneurs d'ordre (Airbus, STX, ...) qui commence à se traduire concrètement par le remplissage de certains carnets de commandes et la reprise de l'embauche, notamment dans le bassin nazaréen.
- L'émulation autour du digital, du numérique et des start-up sur la métropole Nantes Saint-Nazaire, l'émergence d'un secteur d'activité créatif et stimulant.
- L'allègement des charges pesant sur les TPE qui accueillent un apprenti. La volonté du gouvernement de relancer l'apprentissage comme voie d'accès à l'emploi.



• Les tensions internationales qui ne s'apaisent pas voire s'amplifient ; la crainte de nouveaux attentats entretient un climat général anxieux, peu propice aux activités économiques.

- La longue période pré-électorale, déjà engagée, est considérée par les chefs d'entreprise comme un frein à la consommation, à la mise en œuvre des projets publics et des réformes nécessaires. L'absence de vision des politiques !
- Pour les commerçants nantais, la crainte de nouvelles manifestations violentes dans le centre-ville de Nantes liées ou non à Notre-Dame-des Landes.
- Un pouvoir d'achat contraint qui risque d'être à nouveau amputé du fait des hausses attendues des impôts locaux.
- La lourdeur administrative et réglementaire, le poids des charges sociales (RSI notamment).
- Les difficultés à recruter du personnel compétent et motivé.
- La concurrence sur les prix qui reste vive. La concurrence jugée déloyale de la part des autoentrepreneurs et des entreprises qui font massivement appel aux travailleurs déplacés.



Industrie : du mieux mais la prudence reste de mise

Le premier semestre a été très contrasté dans l'industrie avec un taux d'entreprises ayant enregistré une hausse du chiffre d'affaires supérieur (38%) aux prévisions de janvier (22%), mais aussi un quasi doublement du taux de celles dont le chiffre d'affaires s'est rétracté : 33% contre 18% qui l'avaient envisagé. Bouffée d'oxygène pour les unes, trou d'air non prévu pour les autres !

Cela a boosté les recrutements notamment par le recours à l'intérim mais pas seulement et le surplus de demande a permis d'améliorer un peu les marges. Les investissements ont semble-t-il été conformes aux prévisions.

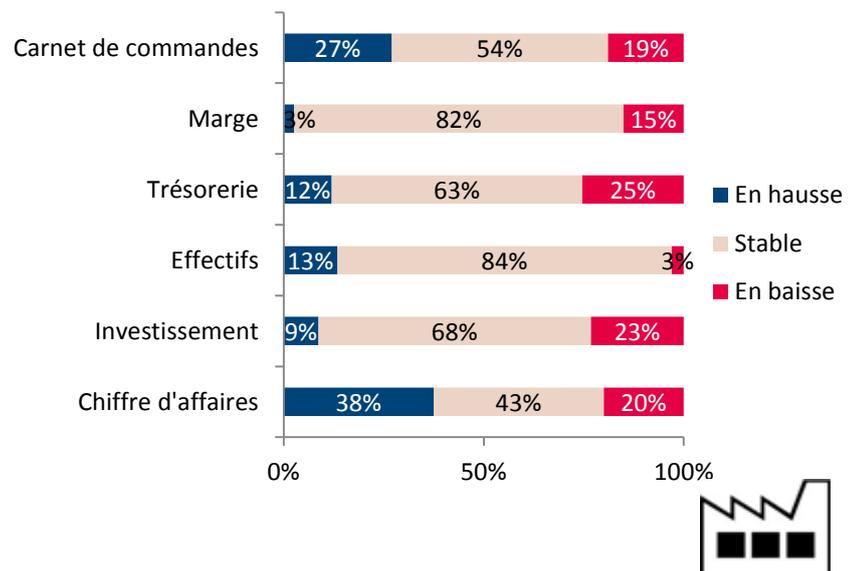
Les perspectives sont bien orientées avec 38% d'entreprises anticipant une hausse de chiffre d'affaires au cours des prochains mois et un bond de 12 points pour les carnets de commandes (27% les prévoient en hausse, contre seulement 15% en janvier).

Le nombre d'entreprises prévoyant de diminuer leurs effectifs tombent à 3%. Si des ajustements à la baisse doivent avoir lieu ce sera sans doute par un moindre recours à l'intérim – qui a connu un fort rebond – qu'ils s'opéreront.

La rechute assez nette du pourcentage d'entreprises envisageant d'accroître leurs investissements (de 16% en janvier, à 9% au cours des prochains mois) traduit la prudence, ou à tout le moins l'attente des chefs d'entreprise.

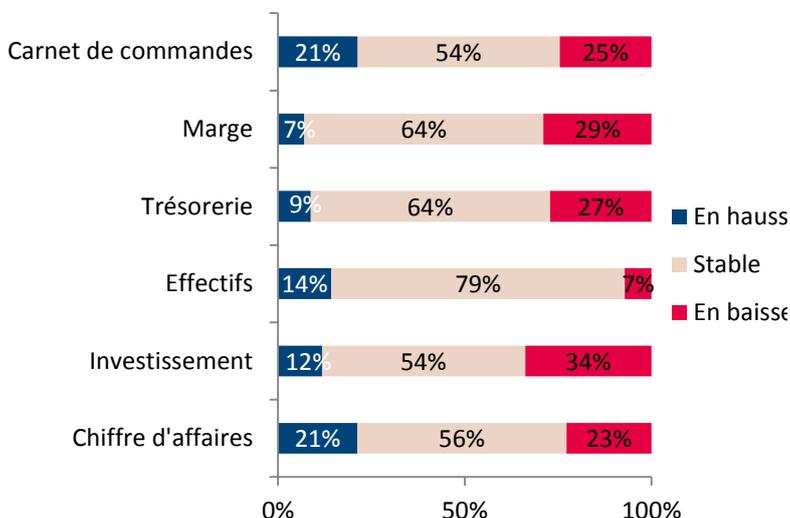
Autre signe de défiance, ils sont très peu nombreux à envisager une amélioration des marges.

Industrie :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Commerce de gros : des attentes déçues, des prévisions très prudentes

Commerce de gros :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Les entreprises du commerce de gros étaient très nettement les plus optimistes en janvier mais les résultats ont été globalement décevants, avec notamment un recul du chiffre d'affaires pour 30% des entreprises alors que 18% « seulement » l'anticipaient. Les carnets de commandes ne se sont pas autant remplis qu'attendu ! Cette déception doit cependant être relativisée car le nombre d'entreprises ayant embauché et ayant amélioré leur trésorerie s'est accru.

Les prévisions pour les prochains mois sont donc en net retrait, avec des niveaux d'incertitude supérieurs à la moyenne pour les chiffres d'affaires et les carnets de commandes.

Les situations sont variées selon les secteurs clients servis : la reprise dans le bâtiment et dans l'industrie est bien accueillie par leurs fournisseurs. Le moral est moins bon pour les distributeurs de biens de consommation vers le commerce de détail.



Construction : très net regain d'activité, des perspectives encourageantes !

Après une longue traversée du désert qui a coûté très cher au secteur, tant en défaillances d'entreprises que d'emplois, les clignotants semblent reverdir quelque peu pour le secteur de la construction. 91% des entreprises déclarent que la conjoncture des derniers mois a été équivalente ou plus favorable alors qu'elles n'étaient que 67% à l'envisager en janvier. Mieux encore, 26% espéraient une amélioration de leur situation, elles sont 47% à l'avoir vécue.

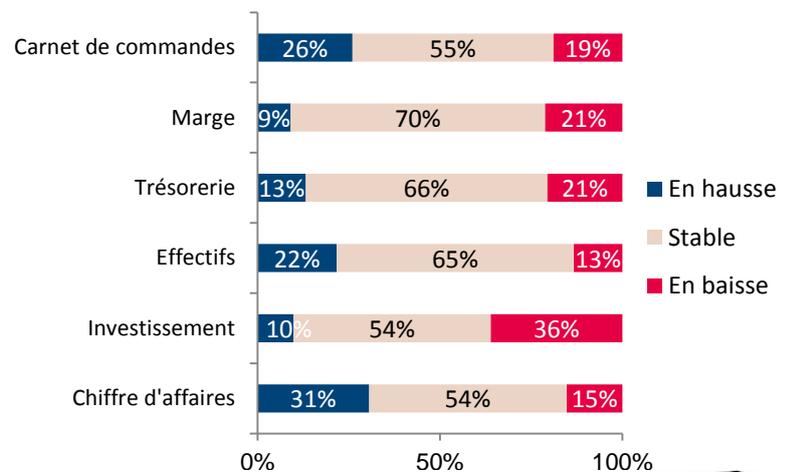
Les chiffres d'affaires sont repartis à la hausse pour 38% d'entre elles et un tiers ont vu leurs carnets de commande se regarnir. Les effectifs ont cessé de fondre et même se sont renforcés dans un quart des cas, tant en effectif permanent qu'en CDD ou intérim.

Mais la concurrence reste rude et on peut penser que la reconstitution des marges prendra du temps.

Les perspectives sont bien meilleures qu'en janvier. Et surtout les entreprises qui s'attendent encore à des baisses de leurs niveaux d'activité sont beaucoup moins nombreuses que lors des enquêtes précédentes.

Les chefs d'entreprise restent prudents. Il est probable qu'ils attendent la consolidation de ce regain d'activité et de la situation financière de leur entreprise avant de réinvestir et peut-être la fin de la période électorale.

Construction :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Services aux entreprises : un net regain d'optimisme

Le premier semestre de 2016 s'est avéré meilleur que prévu pour les services aux entreprises : 84% des entreprises jugent que leur activité a été équivalente ou en hausse comparée à la période précédente où elles n'étaient que 79%.

Les principaux indicateurs se sont légèrement améliorés avec une hausse de la stabilité. L'exception : des carnets de commandes qui ont gagné 10 points à la hausse !

Les perspectives sont nettement plus positives avec 92% des répondants qui prévoient une stabilisation ou une amélioration : un gain de 15 points par rapport à janvier. Le pourcentage de celles qui anticipent une amélioration est de 48% contre 29% en janvier.

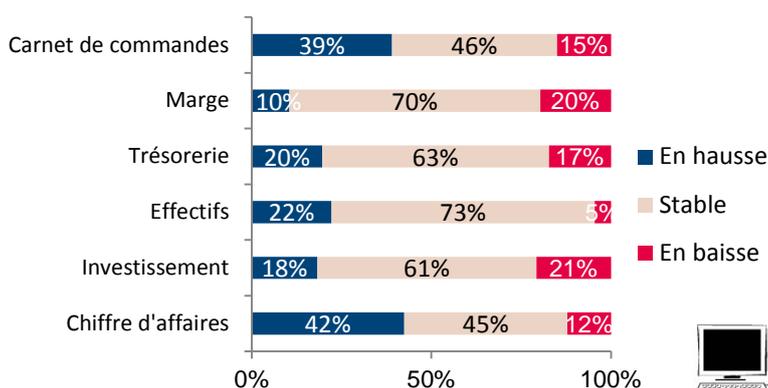
Tous les indicateurs sont attendus à la hausse pour la fin de l'année, aux premiers rangs desquels les chiffres d'affaires et les carnets de commandes. Un petit frémissement est attendu également sur les marges et les trésoreries.

Un sentiment général d'un retour à la confiance se dégage de nombreux commentaires de chefs d'entreprise, notamment dans les secteurs de l'informatique / numérique et du conseil où les opportunités d'affaires se développent.

Tout n'est pas rose pour autant. Les délais de règlement, les difficultés à recruter, les exigences sur les prix, sont encore fréquemment évoqués.

Nette inquiétude, mais partagée par tous les secteurs d'activité : que l'attentisme économique lié à l'élection présidentielle ne vienne briser ce début de relance.

Services aux entreprises :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



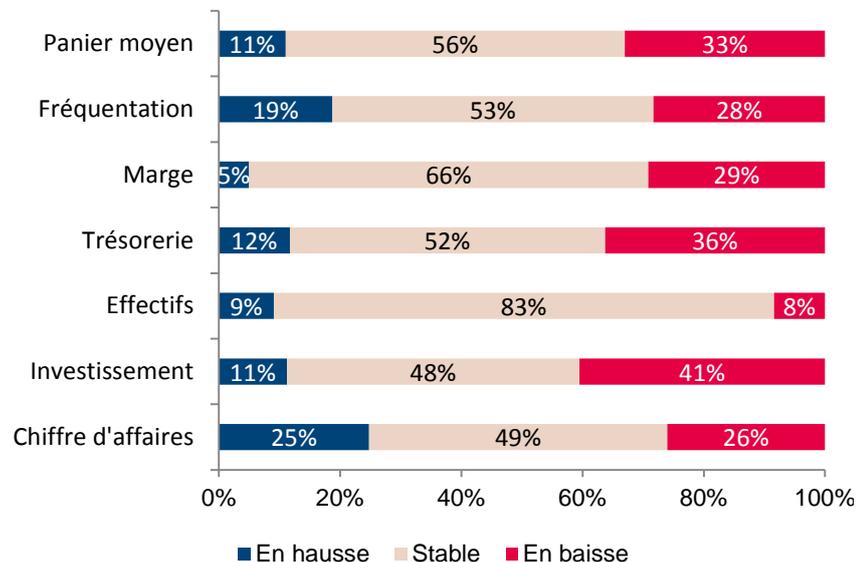
Commerce et services aux particuliers : résultats décevants, perspectives moroses

La situation s'est encore légèrement dégradée dans le commerce au cours des premiers mois de l'année, et les résultats sont nettement en dessous des perspectives établies en janvier. Le climat social tendu du printemps, les manifestations violentes dans le centre-ville de Nantes, ont fortement contribué à ce recul. La météo du printemps n'a également pas été favorable aux achats en équipement de la personne.

Dans ce contexte, les chefs d'entreprises de ce secteur d'activité sont entre 20 et 25% à se sentir incapables d'établir des prévisions sérieuses sur les principaux indicateurs.

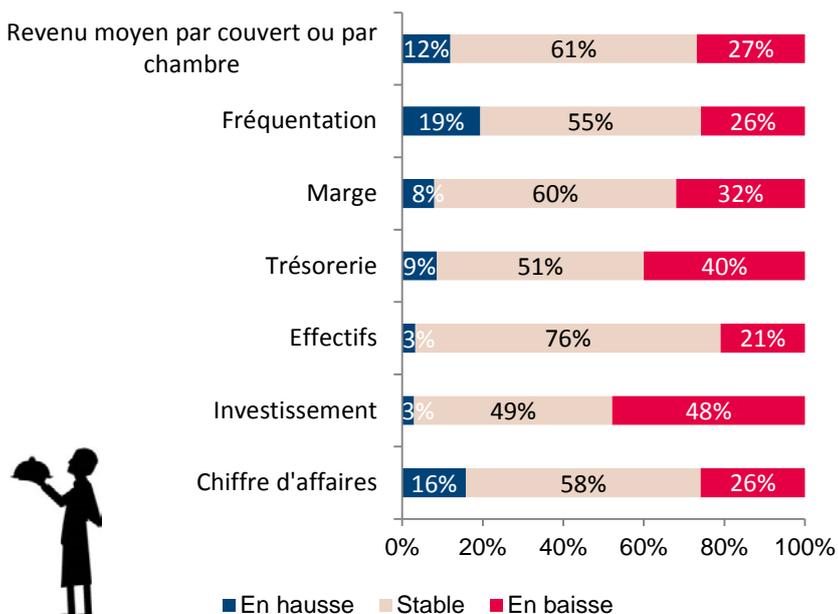
Ceux qui se prononcent sont un peu plus nombreux qu'en janvier à attendre une amélioration ou au moins une stabilisation des paniers moyens et donc des chiffres d'affaires en comptant sur les fêtes de fin d'année.

Commerce de détail et services aux particuliers :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Hôtellerie - Restauration : pas d'amélioration en vue

Hôtellerie – Restauration :
Évolution envisagée au cours des 3 prochains mois (en %)



Les résultats des premiers mois de l'année ont été un peu meilleurs que ceux enregistrés en janvier car bon nombre d'entreprises qui s'attendaient à une stabilité ont vu leur activité progresser. Mais le pourcentage de celles qui ont vu leur situation se dégrader a lui aussi un peu progressé (2 points) et s'établit au plus haut niveau de tous les secteurs, à égalité avec le commerce de détail : 37%.

La saison touristique n'a pas été catastrophique mais n'a pas atteint les excellents niveaux de 2015. Les clientèles étrangères ont été moins nombreuses (peur des attentats ?) et certains hébergeurs ont moins vu leur clientèle anglaise (Brexit ?).

Les hôteliers et les restaurateurs ont autant de mal à se projeter dans les mois à venir et quand ils le font, ils sont encore 30% à s'attendre à un recul de leur activité.



Pour nous contacter :

Département Economie Stratégie des Territoires (DEST) - M : a.pogu@nantesstnazaire.cci.fr - T : 02 40 44 60 84

CCI Nantes St-Nazaire - Centre des Salorges - 16 Quai Ernest Renaud - 44105 Nantes Cedex 4 www.NantesStNazaire.cci.fr

Retrouvez la note de Conjoncture des Entreprises des Pays de la Loire : www.paysdelaloire.cci.fr